

Le porte-voix des professeures et professeurs de l'Université Laval

Le communicateur civique est un membre du Conseil syndical. Les informations qu'il communique dans ses chroniques ont pour but de favoriser la participation dynamique des membres à la vie démocratique du SPUL. Il rend compte des débats touchant les fonctions professorales à l'Université Laval et à l'extérieur. Il exprime également les préoccupations des professeures et professeurs en lien avec leurs activités professionnelles.

Le communicateur civique remplit ces objectifs et exerce sa fonction à titre de professeur, membre du SPUL. Les opinions exprimées dans cette page sont les siennes ou celles de leur auteur.

[Éditions précédentes >>>](#)

Message du communicateur civique

Vous avez un aspect original et novateur à faire connaître de votre année d'étude et de recherche (AÉR), signalez-le moi par [courriel](#). Je le mettrai en valeur dans cette chronique.

Jacques Rivet >>>

[Hiver 2013 – Numéro 27](#)



SÉANCE DU 9 AVRIL 2013

Un budget négocié

« Nous serons en mesure de pourvoir plusieurs nouveaux postes de professeurs d'ici le 30 avril 2014 et de rencontrer nos obligations relatives au plancher d'emploi » – Éric Bauce et Josée Germain

Les membres du Conseil universitaire ont transmis un avis favorable au Conseil d'administration lors de la séance du 9 avril dernier à propos du projet de budget 2013-2014 dont les caractéristiques financières sont marquées par une heureuse négociation avec le gouvernement du Québec à la suite de sa décision d'imposer à l'ensemble du réseau universitaire des compressions de 124 M\$ pour chacune des années 2012-2013 et 2013-2014, représentant 18 M\$ par année pour l'Université Laval. *«Heureusement, le cadre financier qui a pu récemment être négocié avec le gouvernement du Québec a permis de trouver des façons d'atténuer les impacts de cet effort budgétaire et de préserver notre capacité à offrir un enseignement et un environnement de recherche de qualité»*, affirme Denis Brière dans «Le mot du recteur» qui présente les paramètres budgétaires.

Au total, les revenus se chiffreront à 613 M\$ (avant compression) pour l'exercice 2013-2014 soit plus de 33 M\$ ou 5,8% de plus qu'en 2012-2013. Ils se répartissent selon les sources suivantes: la subvention du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie (MESRST) s'élèvera à 429 M\$ (avant compression) en 2013-2014 soit une hausse de 32 M\$ par rapport à l'année dernière. Elle représente 70 % des revenus totaux de l'Université; les droits de scolarité qui constituent 16 % des revenus totaux; divers revenus provenant de l'extérieur et de la collectivité de 45 M\$ ainsi que des revenus d'entreprises autofinancées de 39 M\$ comme, par exemple, le Service des résidences.

Le vice-recteur exécutif et au développement, Éric Bauce, et la vice-rectrice à l'administration et aux Finances, Josée Germain, ajoutent leurs commentaires respectifs dans ce document budgétaire à la facture graphique remarquable et aux données financières extrêmement détaillées. Ils soulignent particulièrement le fait que la hausse prévue de 3% de l'effectif étudiant implique une hausse du plancher d'emploi des professeures et professeurs en 2013-2014 de plus de 40 postes. *«Nous serons en mesure de pourvoir plusieurs nouveaux postes de professeurs d'ici le 30 avril 2014 et de rencontrer nos obligations relatives au plancher d'emploi»*, précisent-ils dans leurs commentaires. Et le vice-recteur Éric Bauce d'ajouter enfin avec insistance que *«toute l'entente négociée avec le gouvernement du Québec dans le cadre de la préparation de ce budget est évidemment conditionnelle au réinvestissement promis»*.

En effet, le document budgétaire stipule que, selon le réinvestissement annoncé par le Gouvernement du Québec, les subventions annuelles versées aux universités augmenteront de 8,5% en 2014-2015, de 4,6% en 2015-2016. En moyenne, ces subventions devraient augmenter de 4,2% durant la période de 2012-2013 à 2018-2019.

Question au président Brière

La professeure Florence Piron de la Faculté des lettres a adressé une question écrite au recteur Denis Brière à titre de président de la séance. La question lui a été soumise avant la tenue de cette séance en conformité avec le règlement qui encadre son fonctionnement. Elle demande quelle est la position de l'université à l'égard de l'innovation pédagogique mondiale que constituent les MOOCs ou Massive Open Online Courses, soit des cours en ligne offerts gratuitement sur Internet *«auxquels peuvent s'inscrire des centaines de milliers de personnes à travers le monde sans aucun prérequis»*? Le recteur rappelle alors le principe du libre accès au savoir et du partage de connaissance auquel il souscrit en étant immédiatement relayé par le vice-recteur aux études et aux activités internationales, Bernard Garnier, qui affirme étudier les modalités de l'enseignement de masse en ligne (soit les MOOCs) *«dans une perspective de développement de cours variés mais limités»*. Ce dernier insiste aussi pour dire que ce type de cours demande beaucoup d'investissement de la part des professeures et professeurs sans parler du financement important qui s'impose *«pour que ce type d'enseignement soit de très haute qualité»*.

EN BREF

- o La Faculté des lettres change de nom : elle devient la Faculté des lettres et des sciences humaines;
- o Le Département d'histoire s'appellera désormais le Département des sciences historiques;
- o Le professeur Alain Laberge de la Faculté des lettres et ancien directeur du Département d'histoire affirme qu'il considère ces modifications d'appellation comme étant très pertinentes, la nouvelle appellation facultaire représentant davantage, à son avis, toutes les disciplines concernées. Et il ne se prive pas également pour exprimer sa *«vive émotion de vivre une journée historique»*.

Jacques Rivet, cc

« Année d'élan et de ressourcement* »

Dire sur l'année d'étude et de recherche AÉR*



Katherine Cianflone
Département de médecine

Six ans après mon recrutement à l'université Laval, je me sentais mure pour une année d'étude et de recherche, et j'ai embarqué avec enthousiasme dans sa planification. Travaillant en recherche biomédicale dans le domaine de l'obésité, diabète et maladies cardiovasculaires, maladies omniprésentes au niveau planétaire, et entretenant de multiples collaborations internationales, j'avais l'embaras du choix de destinations de séjours à l'extérieur. Puisque nous prévoyions vivre l'expérience en couple, j'ai soulevé la question avec mon conjoint: « En Italie », a-t-il répliqué sans aucune hésitation.

Pour des raisons tant logistiques que personnelles, mon année d'étude et de recherche est divisée en deux parties, la première débutant à l'automne 2011. Nous voilà donc partis en septembre pour une conférence scientifique en Croatie, et deux courts séjours académiques chez des collaborateurs à Milano et Torino pour ensuite débiter notre long séjour de trois mois à Rome. Outre les interactions académiques avec les collaborateurs grâce auxquelles j'ai pu élargir mes connaissances et explorer de nouveaux horizons (par exemple, les conséquences de l'obésité maternelle sur les séquelles pédiatriques, les effets de l'exercice et d'hormones encore peu connues sur l'obésité), en couple nous avons également élargi nos connaissances (en pratiquant l'italien) et exploré de nouveaux horizons (entre autres en suivant les pas historiques des Césars dans les petits coins inédits des banlieues de Rome).

Suite au retour en janvier 2012, et après une session d'hiver mouvementée avec l'initiation d'un nouveau cours et des étudiants au doctorat en fin d'études, je débute la deuxième partie de mon AÉR. Bien ancrée et isolée dans mon bureau personnel, la tranquillité me permet de «d'élargir et d'explorer», mais cette fois avec les doigts plutôt que les pieds, à travers une période de rédaction intense aboutissant à une vingtaine de publications. La dernière partie de mon AÉR se termine avec un voyage de séjour à l'extérieur, mais touchant plutôt l'autre extrême des sociétés. Dans un pays en voie de développement (l'Inde), les doigts de Midas transforment le profil de santé de la dominance des maladies infectieuses vers celle des maladies métaboliques (obésité, diabète, etc.). Ce dernier séjour nous a ouvert les yeux autant du côté académique que culturel. En somme, mon AÉR m'a permis «d'élargir et d'explorer» de multiples façons.

“OYEZ! OYEZ! OYEZ!”

Faites parvenir vos réactions et commentaires au [communicateur civique](#) à son adresse de courriel :

communicateur.civique@spul.ulaval.ca